CHEIKHNA CHEIKH SAADBOU ET LE FOUTA TORO

D'abord, les relations entre Cheikhna Cheikh Saadbouh et les lettrés noirs de culture arabo-musulmane furent marquées par le souci du Cheikh d'étendre son enseignement partout au Sénégal. Cette mission eut pour porte d'entrée Saint-Louis du Sénégal où il bénéficia de l'estime générale des musulmans et particulièrement des dignitaires musulmans locaux à l'exemple de Bou El Moghdad SECK, Cheikh Mbarick DIOP, Cheikh Biram Coumba WADE et Cheikh Malamine DIEYE dans le Quartier Guet-NDAR ; Cheikh Amadou DIOP à Ndar- Toute, Cheikh Amadou FALL à Sor ; Cheikh Moustapha GUEYE au Quartier Nord etc. Ensuite, son voyage par bateau de Saint-Louis à Podor lui permit de séjourner dans cette région où l'Islam produisit de fins lettrés noirs qui véhiculaient un enseignement Coranique riche et varié.

Le Cheikh ,dispensateur de beaucoup de wirds, compte tenu de son statut de Sceau de la sainteté et de Calife du prophète Mouhammad sur terre (paix et salut sur lui, sur sa famille et ses compagnons)distribua un enseignement fondé sur la Tarbiyya du cœur, le perfectionnement du caractère et la vivification du Soufisme qu'adoptèrent des hommes de sciences et de droiture de la trempe de Cheikh Boucary DATT ,Cheikh Moussa KAMARA, Tafsir Hammat Ndiaye ANNE, Ceerno Yoro BAAL, Cheikh Mouhammad El Maqami KANE, Cheikh Hamidou KANE, Ciré Abbas SOW (*fin lettré et généalogiste de renom, il est l'auteur de plusieurs chroniques de haute valeur sur le Fouta sénégalais qui furent traduites par Maurice Delafosse et publiées dans la « revue du mondemusulman » de septembre et Décembre 1913 et Mars 1914*) etc dont la plupart reçurent de lui un enseignement et une bénédiction spirituels tout en conservant, pour la plupart, le Wird Tidjani.Il faut rappeler que le Cheikh de Nimzatt maitrisait tous les Wirds et a été un Maître par excellencecomme le fut, jadis, Cheikh Mouhammad Fâdil Ibn Mâmine, son Maître spirituel et père biologique. Il faut effectivement souligner que le prosélytisme ou appel religieux du Cheikh n'était pas uniquement orienté vers les populations noires, adeptes du paganisme et de la philosophie ceddo, mais également vers des personnalités de haut rang compte tenu de la place qu'elles occupaient dans le domaine des sciences islamiques. C'est ce dont témoigne le professeur Abdel Wedoud Ould Cheikh, dans sa contribution intitulée « Espace confrérique-Espace étatique » publiée par leCodesria, lorsqu'il écrit : « Contrairement à la vision condescendante qu'en donnent parfois leschroniqueurs et administrateurs français de l'époque, et leur hiérarchie « albinocratique» du savoir,sh Sa'd Bud a recruté, parmi sa clientèle religieuse (il faut plutôt parler de disciples, critique adressée à M 0uld Cheikh, le principe du désintéressement et du renoncement étant contraires à la notion de clientèle propre à la sociologie occidentale d'essence capitalistique), des personnalités intellectuelles noires dont le niveau de compétence arabo-islamique n'avait rien à envier à celui des lettrés musulmans du monde maure « blanc » voisin, au milieu desquels ils avaient d'ailleurs souvent effectué des séjours de formation (Schmitz, in Kamara 1998 : 9-30). »

En conclusion, nous pouvons dire que l'influence du Cheikh de Nimzaat s'étendait par-delà les deux rives du fleuve Sénégal conformément à son projet d'islamisation et d'introduction de la Haquiqa Mouhammadiyya qui constitue le cœur ou noyau de la résistance culturelle face à l'idéologie coloniale qui réussit, grâce à la suprématie militaire, à mettre fin aux résistances politiques et aux Djihads armés .

Cheikh Talibouya NIANG, chercheur, écrivain, auteur d'une biographie de Cheikhna Cheikh Saadbouh aux Editions Publibook.Paris 2010.

Email :talibouya009@gmail.com